

Des examens, pratiqués très nombreux au cours du traitement, ont montré que les schizontes de *Plasmodium praecox* ont disparu du sang périphérique dès la 36^e heure, et les gamètes seulement au milieu de la 3^e cure.

Le nombre des croissants aperçus sur goutte épaisse, de grosseur autant que possible toujours la même, a été relevé de façon régulière. Il y a eu d'abord une véritable sortie des gamètes: de 57 sur une préparation avant l'administration du stovarsolate de quinine, il y en eut progressivement jusqu'à 649 le 8^e jour. Puis les croissants décreurent de nombre de manière à peu près régulière, sauf durant la 1^{re} période intercalaire de repos, qui coïncida avec une nouvelle augmentation.

Le stovarsolate de quinine eut, en outre, une action eutrophique et reconstituante remarquable.

Le sujet n'a été suivi que 20 jours après sa sortie de l'hôpital; on ne sait donc pas si la stérilisation du sang a été définitivement acquise.

Les Blattes Envisagées comme Agents de Dissémination des Germes Pathogènes ⁶

L'auteur rappelle qu'en 1922, il a déjà signalé que le tube digestif des blattes est très infecté par une faune et une flore très variées et qu'il a trouvé *Blastocystis* sp., *Entamæba blattarum* Butschli, des Spirilles *Spirochæta blattarum* Laveran et Franchini; des *Monas* sp., *Oikomonas blattarum* et d'autres *Oikomonas* non classés, *Lophomonas striata* Butschli, *Plagiostoma blattarum* Stein, *Nyctotherus ovalis* Leyd, *Gregarina blattarum*; *Gerdius* sp., des *Oxyurus riesengi* Ham, *O. gracilis* Leyd, *O. appendiculata*, *O. macrura*, *Filaria chitipleuritis*, *Spiropteria obtusa*, *Gongylonema sanguinarolenta* (?), *Gygantorynchus maniliiformis*, des bactéries, etc.

Outre ces espèces, l'auteur a trouvé depuis cette date: *Leptomonas blaberæ* n. sp.; *Entamæba nana*. Des kystes de *Lamblia*, de *Balantidium* absorbés par des blattes passèrent dans leurs fèces. Il a pu retrouver et cultiver des bacilles dysentériques de Flexner et des bacilles d'Eberth dans les fèces de blattes alimentées avec des fèces contenant ces bacilles. Dans des blattes *Blabera atropus* des latrines, il a trouvé des kystes semblables à ceux d'*Amæba coli* et aussi des kystes rappelant ceux d'*Entamæba dysenterix*. Il a trouvé également des *Spirochæta blattæ* n. sp., des kystes de *Lamblia* et a constaté que le bacille de Koch persiste pendant plusieurs jours dans les fèces de blattes alimentées avec des crachats de tuberculeux, qu'il en est de même pour le bacille de Hansen qui a été retrouvé après 11 jours d'ingestion dans le contenu intestinal de ces insectes et que leur

⁶ Par E. Tejera. *Comptes rendus de la Société de Biologie*, t. XCV, no. 35, 3 décembre 1926, p. 1382. Extrait du *Bulletin de l'Office International d'Hygiène Publique*, 1927, xix, 519.

pouvoir de transmettre le *Gongylonema* producteur du cancer stomacal du rat les rend suspects de jouer un rôle semblable pour l'homme. En outre, M. Bacigalupo a observé des œufs d'*Hymenolepis nana* et des kystes de *Giardia intestinalis* dans les fèces de blattes les ayant absorbés. Il a constaté les mêmes faits chez *Tenebrio molitor* à l'état larvaire.

Ainsi les blattes étant exposées, par leur habitus, à se contaminer et à transmettre mécaniquement les germes de la typhoïde, de la dysenterie bacillaire, de l'amibiase dysentérique, de la lambliose, de la cercomonase et de la balantidiose, l'hygiéniste doit considérer ces insectes comme des agents de transmission des germes pathogènes et transmetteurs de maladies humaines.

La Commission du Paludisme en Espagne ⁷

Tout ce qui concerne la lutte contre le paludisme en Espagne dépend depuis 1924 de la Commission centrale du paludisme qui forme maintenant une section de la 3^e division du Département de la Santé publique à Madrid. Cette Commission a toute autorité pour déclarer les districts infectés, pour former des conseils de districts paludéens, pour créer des dispensaires et pour délivrer la quinine. Les dispensaires contrôlent le travail local de la Commission dans les districts infectés. Il y en a environ 20 en tout actuellement. Ils assurent les examens cliniques et hématologiques, le traitement des malades, la surveillance des suspects, la délivrance de la quinine et la suppression des moustiques. Au début, ils étaient inspectés par les médecins du département central; ils sont maintenant sous la direction de médecins locaux qui ont suivi des cours spéciaux. La Commission avait d'abord à procéder à une enquête générale sur la prévalence du paludisme. Cette maladie n'est pas soumise à la déclaration obligatoire, mais les relevés de mortalité de 1924 indiquent 1,195 décès, ce qui correspond à un chiffre total de mortalité de 5.5 p. 100,000. La mortalité locale a pu s'élever à 20 (à Huelva) et à 60 (à Caceres) pour 100,000. Le chiffre de la morbidité annuelle pour tout le pays a été évalué à 300,000 cas. Dans le plan des travaux de la Commission, la première place revient au traitement des malades en vue de la guérison définitive. La campagne de propagande, d'autre part, n'a pas eu un grand succès. Le peuple n'entreprend pas sérieusement la lutte contre le moustique et n'adopte pas l'emploi de la moustiquaire ou le grillage des maisons. L'opinion courante est que le paludisme sévit près des marais ou dans les pays humides où les moustiques abondent. L'Espagne présente cette anomalie, dans au moins ses districts les plus infectés, d'avoir du paludisme à cause du manque d'eau. En raison de la sécheresse, les terres sont irriguées

⁷ *British Medical Journal*, no. 3442, 25 décembre 1926, p. 1237. Extrait du *Bulletin de l'Office International d'Hygiène Publique*, 1927, xix, 507.